


Trois ans et deux ans que nous mettons notre collaboration matérielle à l'oeuvre du présent Bulletin. Certes nous n'avons pas atteint la perfection et nous prendrions toujours les critiques même en considération - cependant en remerciant tous ceux qui jusqu'à ce jour nous ont apporté leur collaboration, nous lançons encore un appel pour la propagande du journal - nous n'avons jamais poursuivi aucun but lucratif et c'est avec ce même esprit que nous comptons, avec votre aide, poursuivre l'oeuvre qui nous est chère.

Y. Godu
cb 4 RT.
Fondateur du Bull. des O.C.

ETUDE GÉNÉRALE SUR LES BIGRILLES

PAR PIERRE COURT

 J'aborde aujourd'hui les conditions d'accrochage. Considérons la bigrille comme lampe fonctionnant à faible tension plaque. Dans ce cas elle possède 2 anodes. Et en particulier la grille intérieure est considérée comme anode auxiliaire, accélératrice d'électrons et peut alors être négligée dans les montages. La fig I représente une détectrice à réaction. Il est entendu que n'importe quel montage classique fonctionne avec une bigrille. Il suffit pour cela de relier la grille intérieure au + de la tension anodique ; b_{eff} étant de 5 à 25V. L'entretien d'oscillation est fonction de nombreuses ~~variables~~ variables telles que la tension plaque, grille intérieure et filament. Plus la tension plaque est élevée et plus il faut chauffer le filament.

SUITE AVANT-DERNIÈRE PAGE